

PRÉFACE

MONTSERRAT MORALES PECO
Université de Castilla-La Mancha

Dans ce livre collectif intitulé *Regards sur l'Autre dans la littérature francophone et anglophone* nous avons essayé de rassembler les premières études réalisées dans le cadre du groupe de recherche I+D de l'Université de Castilla-La Mancha *La Mirada del Otro en la literatura anglófona y francófona*¹ (MOLAF), qui vient d'être créé en 2016 et auquel nous souhaitons longue vie d'échanges et de réflexions ensemble sur les questions concernant l'altérité. Certes, tous ces articles offrent un intérêt commun pour les représentations de *l'Autre* dans la littérature en langue française et anglaise et répondent aux objectifs que le groupe s'était proposés pendant l'année 2017 : réfléchir sur la notion d'altérité, sur les présupposés méthodologiques de *l'imagologie* et faire les premiers tâtonnements dans l'approche analytique des images littéraires de *l'Autre*.

La littérature depuis ses commencements jusqu'à nos jours s'est mise fréquemment à regarder l'étranger, dont les représentations comptent, sans doute, parmi les plus anciennes de l'Humanité, car les nombreuses batailles menées pour la conquête d'autres mondes, les invasions, la construction des grands empires, les processus colonisateurs, les mouvements migratoires ou exiliques, qui se sont succédés à toutes les époques de l'histoire, ou tout simplement l'expérience des voyages, ont mis éternellement l'homme devant *l'Autre* ou devant les *Autres* ou bien l'ont fait se sentir différent.

Le regard sur *l'Autre* forge une représentation de l'étranger, qui ne peut aucunement être considérée comme une copie ou un reflet fidèle de la réalité, car cet ailleurs est toujours filtré par tout ce que le sujet regardant emporte avec lui, c'est-à-dire cet arsenal culturel qui va déterminer en quelque sorte la façon dont il perçoit, mais aussi par le processus même de l'écriture et de la mise en mots qui donnent forme au spectacle vu. L'image de l'étranger est donc une création littéraire autoréférentielle, élaborée selon des mécanismes idéologiques et culturels qu'il faudrait découvrir en tenant compte aussi des conditions contextuelles de la genèse du texte. Elle inclut toujours des jugements, des évaluations, des appréciations, des omissions ou oublis, pouvant être investie de valeurs positives

¹ Le Regard de l'Autre dans la Littérature Anglophone et Francophone.

et négatives. De telle manière que toute chose regardée est passée au crible du jugement. Le regard sera toujours médiatisé, le perçu nous étant présenté selon l'optique propre d'une culture ou l'esprit d'une époque.

C'est certainement à travers les images que nous exprimons et que nous configurons les idées que nous avons des autres ou même aussi, comme l'avait indiqué Pageaux, notre *rêverie de l'Autre*, mais c'est aussi à travers les images de l'*Autre* que nous nous regardons et que nous nous définissons nous-mêmes. Celui qui regarde l'*Autre* se regarde soi-même comme dans un jeu de miroirs. Voici la pierre de touche des études réalisées ici. Il s'agira de ne pas seulement analyser la représentation ou récréation de l'*Autre* dans les textes littéraires, à travers ses images, préjugés, stéréotypes ou clichés, mais de saisir aussi la conscience du Je regardant par rapport à cet *Autre* regardé. Car cette représentation de l'étranger puise au cadre idéologique du sujet qui perçoit et condense l'« attitude mentale » que celui-ci peut partager avec son milieu social et culturel ou bien, par contre, elle peut aussi contester sa propre identité culturelle en établissant ainsi et dans tous les cas une relation toujours dialogique entre identité et altérité. Les textes qui ont été l'objet de notre étude se trouvent à la croisée, conviviale ou conflictuelle, de deux cultures et construisent l'image de l'*Autre* et de son monde, plus ou moins idéalisée, plus ou moins dégradée, plus ou moins inversée (le *mirage* dont parle Pageaux) de laquelle rayonne l'identité culturelle du sujet ou de la collectivité qui l'élabore.

Pour aborder ce type d'études sont non seulement utiles mais aussi nécessaires, parmi d'autres, les présupposés méthodologiques que nous offre l'*imagologie*, discipline liée à la littérature comparée, chargée de l'étude des représentations de l'étranger dans la littérature, soit à travers les récits de voyage, soit à travers des œuvres de fiction qui parlent des étrangers ou qui offrent une vision plus ou moins stéréotypée d'un pays étranger, dont les bases furent jetées par Jean-Marie Carré et au développement de laquelle ont contribué les réflexions théoriques et analytiques du belge Hugo Dyserinck, qui a travaillé longtemps en Allemagne, autour des années 1960 et 1970, et notamment l'école française encouragée par le grand théoricien Daniel-Henri Pageaux à partir des années 1970, sans oublier les contributions, intéressantes aussi, de Jean-Marc Moura. En France, ce fut sous les auspices de Daniel-Henri Pageaux dont nous avons eu l'honneur de compter sur la présence académique dans ce livre, que l'*imagologie* s'est développée. Il a mené de nombreuses et brillantes recherches consacrées aux représentations du monde lusophone et hispanique dans les lettres et la culture françaises, en élargissant, avec le passage du temps, son domaine d'études vers les francophonies de l'Afrique, de l'Amérique Latine et de l'Océan Indien. Nous ne pouvons non plus oublier les contributions de Jean-Marc Moura, un autre grand spécialiste, lui aussi, intéressé aux images du Tiers-Monde et aux rapports entre colonisateurs et colonisés, notamment africains.

Cependant, si bien l'*imagologie* a reçu un très bon accueil et jouit d'une certaine tradition en France grâce particulièrement aux travaux de Daniel-Henri Pageaux, il nous semble que ce type d'études ont été très peu abordées en Espagne, ce qui a supposé pour nous un défi et aussi une stimulation. Nous croyons que l'*imagologie* ouvre de nouveaux horizons de recherche au comparatisme en Espagne. Et nous espérons que ce domaine sera dorénavant plus fréquenté.

Cette discipline qui explore la façon dont les textes littéraires recréent et représentent l'altérité met l'accent sur les comparaisons culturelles et idéologiques. Déjà la notion d'*imagotype* créée par Jean-Marc Moura, sans doute sous l'inspiration de la théorie de Pageaux, contient en elle-même une confrontation entre l'*hétéroimagotype* (image de l'*Autre*) et l'*autoimagotype* (image de soi-même), n'étant enfin que les représentations de l'*Autre* en contraste avec la culture propre. Ces images renfermées dans les textes se construisent à partir des mots et des sèmes (alors une étude immanente, voire sémiologique, du texte s'avère nécessaire) qui finalement se posent toujours en s'opposant établissant une suite de rapports qui structurent le récit (ce qui motive une analyse structurale du texte): Je vs. *Autre* ; pays d'origine vs. pays regardé ; le même vs. l'étranger. L'*imagologie*, en insistant sur ce dialogue entre identité et altérité, contribue à une rupture avec les idéologies monoculturalistes ou les discours hégémoniques (malgré les tâtonnements eurocentristes de ses débuts) et par là à une ouverture vers le pluralisme culturel et idéologique qui acquiert un élan nouveau dans le cadre plus récent de la posmodernité et à la lumière de nouvelles études culturelles et postcoloniales.

Ici, nous aurions pu avoir présenté les directrices essentielles de l'*imagologie* mais pour ce faire nous aurions dû nous être contentés de résumer les articles et livres sûrement excellents que notre admiré Daniel-Henri Pageaux a dédié aux questions de cette discipline ou méthode. Il est préférable d'en recommander directement la lecture. Et plus concrètement celle de l'article sur lequel nous avons eu le privilège de compter dans ce livre et qui y occupe une place d'honneur que, sans doute, il mérite, en ouvrant le volume.

Sont réunis ici un ensemble d'articles qui, bien qu'ayant entrepris l'analyse d'œuvres littéraires assez hétéroclites, d'origines et de factures bien diverses, convergent tous dans un même projet commun rendant leur articulation en un tout homogène. Certes, le fil d'Ariane qui traverse l'ensemble du livre se noue autour de la lecture herméneutique de ces images de l'étranger que la littérature a élaborée.

Nous avons structuré le livre en deux grandes parties. Une première partie essentiellement méthodologique, en tête de laquelle se place le prisé article de Daniel-Henri Pageaux, qui offre une introduction à l'*imagologie* en jetant les bases du cadre théorique de cette discipline. Pour clore ce chapitre, l'article d'Olga Elwes Aguilar fait un parcours synthétique par l'évolution de l'*imagologie* depuis

sa naissance jusqu'à sa possible ouverture vers de nouveaux défis au XXI^e siècle en passant par son époque d'apogée au siècle précédent. Une deuxième partie essaiera de rassembler les différents articles d'analyse de l'image de l'autre, de l'étranger, dans diverses œuvres littéraires francophones et anglophones. C'est la partie la plus large du volume qui comporte à son tour plusieurs chapitres : le premier intitulé *Regards croisés Occident-Orient*, qui rassemble trois articles, celui d'Esther Bautista portant sur la vision de la littérature occidentale à travers un regard provenant du contexte particulier de la Révolution Culturelle Chinoise dans le roman de Dai Sijie *Balzac et la Petite tailleuse Chinoise*, celui de Tagirem Gallego qui traite du regard posé sur l'Inde par une femme voyageuse française dans le roman *Le Premier pas d'amante* de Laurence Cossé, et finalement celui de Cándida Lara qui prétend étudier les représentations de l'étranger incarné par la figure d'un amant d'Indochine dans trois romans de Marguerite Duras, *Un Barrage contre le Pacifique*, *L'amant* et *L'amant de la Chine du Nord*. Un deuxième chapitre intitulé *Regards sur l'Espagne et sur le Maghreb* réunissant des articles comme ceux de Juan Herrero Cecilia ou de Ricardo Marín qui analysent les représentations littéraires de l'Espagne de la Guerre Civile dans les reportages de l'écrivain et reporter français Joseph Kessel et l'œuvre romanesque de Hemingway respectivement, ou celui de Lourdes García portant sur la vision qu'a la société marseillaise de l'étranger-immigré, notamment maghrébin dans le roman noir *Total Khéops* de Jean-Claude Izzo. Un dernier chapitre vient clore cette deuxième partie, intitulé *Expériences de l'altérité et exil* qui rassemble deux articles, celui de Montserrat Morales sur la crise de l'identité et l'expérience de l'altérité menant à un état d'hybridité culturelle et la représentation littéraire de l'Autre étranger, espagnol/ français, dans les romans *Tanguy* et *Le colleur d'affiches* de Michel del Castillo, et l'article de Ignacio Ramos qui porte sur le conflit identitaire provoqué par les expériences vitales et artistiques renvoyant à la double culture irlandaise et française d'Oscar Wilde et les empreintes qu'il laisse dans son œuvre.

En somme, ce que vous pouvez trouver dans ce livre n'est qu'une petite et modeste contribution à un champ de recherches qui s'avère immense. Avec l'ensemble des présents articles, même s'ils ne peuvent pas être exhaustifs, nous espérons pouvoir éveiller la curiosité et l'intérêt du lecteur pour ce type d'approches, en ayant ainsi contribué à encourager la découverte d'autres mondes et d'autres sociétés et à favoriser, à travers le jeu comparatif entre identité et altérité sur lequel insiste l'*imagologie*, le dialogue entre cultures, ce qui peut nous mener à mieux nous mesurer à l'Autre en nous enrichissant aussi de cette altérité.

Nous ne pouvons finir cette préface sans exprimer notre sincère reconnaissance aux collègues Esther Bautista Naranjo et Tagirem Gallego García pour leur labeur de révision des textes écrits en anglais.

PREFACE

MONTERRAT MORALES PECO
University of Castilla-La Mancha

This collective book, *Gazes on the Other in Francophone and Anglophone Literature*, gathers the first studies carried out within the framework of the R&D group of the University of Castilla-La Mancha *La Mirada del Otro en la Literatura Anglófona y Francófona*¹ (MOLAF), created in 2016 and for which is expected a long path of exchanges and reflections on questions of alterity. Admittedly, all these articles offer a common interest for the representation of the *Other* in French and English language and correspond to the objectives proposed by the group for 2017: to reflect on the notion of alterity, on the methodological presuppositions of imagology and to make the first attempts in the analytical approach of the literary images of the *Other*.

Throughout history, literature has frequently regarded the foreigner, whose representations are undoubtedly among the oldest in humanity. Effectively, the many battles waged for the conquest of other worlds, invasions, the construction of great empires, colonialism, migratory or exile movements, or simply the experience of travel, have eternally placed the man before the *Other*, or the *Others* have made him feel different.

The gaze on the *Other* forges a representation of the foreigner, which cannot be considered a copy or a faithful reflection of reality. This otherness is always filtered by the subject observer, this is to say, his cultural arsenal will somehow determine the way in which he perceives, as well as by the very process of writing and shaping into words what is seen. The image of the foreigner is thus a self-referential creation, elaborated according to ideological and cultural mechanisms that should be discovered, also considering the contextual condition of the text's genesis. It always includes judgements, evaluations, appraisals, assessments, omissions or oversights, which can be invested with positive and negative values. This way, everything looked at is sifted through judgment. The gaze will always be mediatized, the perception being presented to us according to the specific perspective of a culture or the spirit of an era.

¹ The Gaze of the Other in Anglophone and Francophone Literature.

It is certainly through images that we express or configure the ideas we have of others or even, as Pageaux had said, our *rêverie de l'Autre* (our reverie of the Other), but it is also through the images of the *Other* that we look at ourselves and define ourselves. He who looks at the *Other* looks at himself as if he were in a game of mirrors. Here is the touchstone of the studies carried out in this book. It is not a question of only analyzing the representation or recreation of the *Other* in literary texts through images, prejudices, stereotypes or clichés, but also to grasp the consciousness of the “I” looking in relation to the *Other* looked at. For this representation of the foreigner draws in the ideological framework of the subject who perceives and condenses the “mental attitude” that the subject can share with his social and cultural milieu. On the other hand, it can also challenge his cultural identity by establishing a dialogical relationship between identity and alterity. The texts that are the object of our study are at the crossroads, convivial or conflictual, of two cultures and construct the image of the *Other* and his world, more or less idealized, distorted or inverted (the *mirage* which Pageaux speaks of), from which radiates the cultural identity of the subject or the community that elaborates that image.

To approach this type of studies, the methodological presuppositions of *imagology*, a discipline related to comparative literature, are not only useful, but necessary. Imagology studies the representations of the foreigner in literature, either through travel narratives or through works of fiction that speak about foreigners or offer a more or less stereotypical view of a foreign country. Its foundation was laid by Jean-Marie Carré, and it was developed by the theoretical and analytical reflections of the Belgian Hugo Dyserinck, who worked for a long time in Germany around the 1960s and 1970s, and in particular by the French school encouraged by the great theorist Daniel-Henri Pageaux from the 1970s, without forgetting Jean-Marc Moura's interesting contributions. In France, it was under the auspices of Daniel-Henri Pageaux, whose academic presence we have the honour of counting on in this book, that imagology was developed. He has carried out many brilliant research projects devoted to the representations of the Lusophonic and Hispanic world in French literature and culture, expanding over time his field of study towards the Francophonies of Africa, Latin America and the Indian Ocean. Nor can we forget the contributions of Jean-Marc Moura, another great specialist who is also interested in images of the Third World and the relations between colonizers and colonized, particularly in Africa.

Nonetheless, I reckon that, while imagology has been well accepted and has laid the grounds for a tradition in France specially thanks to the works by Daniel-Henri Pageaux, this kind of approach has not been fully developed in Spain. This statement stands both as a challenge and as an incentive. I believe that imagology may raise new approaches to research being made on comparative studies in Spain. I hope this domain will be more explored in the future.

This discipline which explores the way how literary texts recreate and represent alterity focuses on cultural and ideological comparisons. The very notion of *imagotype* established by Jean-Marc Moura, undoubtedly under the influence of Pageaux' theory, contains in itself a confrontation between the *hétéroimagotype* (the Image of the Other) and the *autoimagotype* (the Image of One Self), which are, indeed, the representations of the Other in contrast with one's own culture. Those images contained in the texts are built on words and semes (therefore, an immanent, semiological study appears to be necessary) that are eventually raised in opposition to each other, thus establishing a choice of relations which construct the story (this will be at the origin of a structural analysis of the text): The «I» vs the *Other*; the home country vs the country observed; the same vs the stranger. By insisting on this dialogue between identity and alterity, imagology contributes to overcoming both monocultural ideologies and hegemonical discourses (in spite of the eurocentric scope adopted in its earliest stages) and, thus, it encourages the opening to a cultural and ideological pluralism which is reassured in the current context of postmodernity and in the light of the new cultural and postcolonial studies.

I could have introduced here the main concepts of imagology, but, for so doing, I should have done nothing but summarize the excellent articles and books that our deeply admired Daniel-Henri Pageaux has consecrated to the questions entailed by this discipline or method. I would rather just suggest reading them. More precisely, I strongly recommend one of his articles that is included in this book, something which gives us the outmost pleasure, and that deservedly appears in the honourable, first place of the present volume.

In this book, the reader may find a set of articles which, in spite of undertaking the analysis of quite dissimilar literary works, having very different origins and forms, are gathered in a same common project, thus becoming a whole homogeneous product. Indeed, the conductive thread which criss-crosses the whole book is the hermeneutic reading of those images created by literature.

The book is divided into two main parts. The first one is purely methodological. On top of it stands the deeply-admired article by Daniel-Henri Pageaux, which proposes an introduction to imagology by laying the grounds of the theoretical standpoint of this discipline. As a conclusion to this chapter, the article by Olga Elwes Aguilar makes a brief overview throughout the evolution of imagology from its origins to its possible opening to new challenges in the 21st century, also highlighting its peak point, the previous century. The second part gathers different articles which analyse the image of the Other, the foreigner, in several literary Francophone and Anglophone works. This is the longest part of the book, and therefore it has been divided into several chapters. The first chapter, *Regards croisés Occident-Orient*, contains three articles. Esther Bautista's text shows the vision of Western literature from a kind of gaze coming from the specific context of the Chinese Cultural Revolution in Dai Sijie's novel *Balzac et*

la Petite Tailleuse Chinoise; Tagirem Gallego's article deals with a female traveller's gaze on India in the novel *Le premier pas d'amante*, by Laurence Cossé. Finally, Cándida Lara's article aims at studying the visions of the foreigner represented by a lover in Indochina in three novels by Marguerite Duras, *Un bagarre contre le Pacifique*, *L'amant*, and *L'amant de la Chine du Nord*.

The second chapter is entitled *Regards sur l'Espagne et sur le Maghreb*. It gathers different articles such as those by Juan Herrero Cecilia or Ricardo Marín, whose works analyse the literary representations of Spain during the Civil War in the chronicles written by the French writer and reporter Joseph Kessel and Hemingway's prose works, respectively, or Lourdes García's, dealing with the Marseille society's gaze on the foreigner-immigrant, especially those from the *Maghreb*, in the black novel *Total Khéops* by Jean-Claude Izzo. The last chapter, whose title is *Expériences de l'altérité*, serves as a conclusion to this second part, and is composed of two articles: Montserrat Morales's work on the identity crisis and the experience of alterity leading to a state of cultural hybridity and the literary representation of the Other-stranger, Spanish and French, in the novels *Tanguy* and *Le colleur d'affiches* by Michel del Castillo, and Ignacio Ramos's study on the identity conflict between the Irish and the French in Wilde and the traces of this predicament on his works.

To summarize, what you may find in this book is a little, humble contribution to a research field which proves to be huge. By means of this set of articles, although far from reaching exhaustiveness, I wish to awaken the reader's curiosity and interest in this kind of approach. By so doing, I intend to contribute to encouraging the discovery of other worlds and societies and, through the comparative game of identity and alterity that imagology insists on, to stimulate the dialogue between cultures, which could lead us to better confront ourselves to the Other, thus making alterity a source of personal improvement.

I cannot finish this preface without expressing my sincere recognition towards my colleagues Esther Bautista Naranjo and Tagirem Gallego García for their revision of the articles written in English.